

Im November wurde die Schweiz zum vierzehnten Mal in Folge zum innovativsten Land unter 133 analysierten Staaten gewählt¹⁾. Dieses ausgezeichnete Ergebnis ist darauf zurückzuführen, dass die Schweiz in fast allen berücksichtigten Bereichen gute Noten erhält²⁾. Vor diesem Hintergrund ist es nicht erstaunlich, dass in der Schweiz jedes Jahr rund 500 Start-ups gegründet werden, auch wenn noch immer zu viele davon von ausländischen Konzernen aufgekauft werden.

Überraschender ist die Tatsache, dass zahlreiche Start-ups in ländlichen Räumen oder sogar in Gebirgskantonen wie Graubünden und Wallis gegründet und aufgebaut werden³⁾. Die dort angesiedelten Jungunternehmen sind in vielen verschiedenen Branchen tätig, beispielsweise in der Gesundheit, in der Lebensmittelproduktion, in der Chemie, im Bau, in der Energie etc. Diese erfreuliche Situation hängt vor allem mit drei Faktoren zusammen: Erstens das Vorhandensein eines dynamischen Umfelds mit verschiedenen Akteuren, die in den Gebieten Bildung, Forschung und Unternehme-

tum aktiv sind; zweitens das Angebot an Begleitung und Beratung für junge Unternehmerinnen und Unternehmer; drittens Finanzierungsmöglichkeiten, die es den Projektträgern ermöglichen, ihre Ideen umzusetzen. Zufriedenstellend ist auch, dass die Verantwortlichen der Start-ups, die willkürlich für einen Beitrag in dieser montagna ausgewählt wurden, allesamt in ihrer Heimatregion bleiben möchten.

Für die SAB ist diese Ausgabe vor allem eine Gelegenheit zu zeigen, dass sich Start-ups auch in Berggebieten oder ländlichen Räumen entfalten können und dass einige von ihnen Produkte oder Lösungen entwickeln, die vor allem für die Umgebung bestimmt sind, in der sie ansässig sind, oder sogar lokale Ressourcen aufwerten. Diese Beispiele bieten auch die Chance, gewisse Klischees über «nicht-städtische» Regionen zu widerlegen, und für einige Unternehmerinnen und Unternehmer einen Anreiz, sich auf ein Abenteuer einzulassen.

Durant le mois de novembre, la Suisse a été désignée, pour la quatorzième fois consécutive, en tant que pays le plus innovant, parmi 133 États analysés⁴⁾. Cet excellent résultat provient du fait que la Suisse obtient de bonnes notes dans presque tous les domaines examinés⁵⁾. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant d'apprendre que quelque 500 start-ups sont créées chaque année en Suisse, même si encore trop d'entre elles sont rachetées par des groupes étrangers.

Ce qui est plus surprenant, c'est de savoir que nombre de start-ups sont fondées puis développées au sein des espaces ruraux, voire dans des cantons alpins, tels que les Grisons et le Valais⁶⁾. Les « jeunes pousses » que l'on y trouve sont actives dans de nombreux secteurs, tels que celui de la santé, de la production alimentaire, de la chimie, de la construction, de l'énergie, etc. Cette réalité réjouissante est principalement liée à trois facteurs. La présence d'un environnement dynamique, dans lequel se trouvent divers acteurs actifs dans les domaines de la formation, de la recherche et de

l'entrepreneuriat. L'accompagnement des jeunes entrepreneuses et entrepreneurs, par le biais de prestations de suivi et de conseils. Et, finalement, des possibilités de financement permettant de concrétiser les idées des porteurs de projets. Il est aussi satisfaisant de constater que les responsables des start-ups choisies pour figurer dans ce montagna, souhaitent tous rester dans leur région d'origine.

Pour le SAB, ce numéro constitue surtout l'occasion de démontrer que les start-ups peuvent aussi se développer dans des régions de montagne ou au sein de l'espace rural. Et aussi que certaines d'entre elles développent des produits ou solutions qui s'adressent avant tout aux milieux dans lesquels elles sont implantées, voire qu'elles valorisent des ressources locales. Ces exemples donnent également l'occasion de casser certains clichés liés aux régions « non-urbaines » et d'inciter certains entrepreneurs et entrepreneuses à se lancer dans l'aventure.

Start-ups werden nicht nur in städtischen Zentren gegründet!



Vincent Gillioz
Chefredaktor montagna

Les start-ups ne naissent pas uniquement dans les centres urbains !

- 1) Dieses Ranking wird von der Weltorganisation für geistiges Eigentum erstellt.
- 2) Die Indikatoren umfassen u. a. das regulatorische Umfeld, die Investitionen in Forschung und Entwicklung, die Personen mit einem Abschluss in Natur- und Ingenieurwissenschaften, die Risikokapitalfinanzierung, die Anzahl der angemeldeten Patente usw.
- 3) Im Jahr 2023 belegte das Wallis in den Top 100 der Schweizer Technologie-Start-ups den dritten Platz hinter Zürich und Waadt – siehe Artikel auf den Seiten 4–5.
- 4) Ce classement est établi par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle.
- 5) Les domaines en question sont notamment liés à l'environnement réglementaire, aux investissements en faveur de la recherche et du développement, aux personnes diplômées en science et en ingénierie, au capital-risque mis à disposition, au nombre de brevets déposés, etc.
- 6) En 2023, le Valais s'est classé à la troisième place du Top 100 des start-ups technologiques suisses, derrière Zurich et Vaud – voir article aux pages 4–5.